

Libraires itinérants, passeurs de culture en milieu rural

En vélo électrique ou en camionnette, David et Muriel ont le même objectif : permettre à tous l'accès à la lecture et à la culture. Quand l'un sillonne les routes du bocage bourbonnais, l'autre parcourt le nord de la Charente-Maritime. Rencontre avec deux libraires itinérants, amoureux des livres et des gens.

Texte : Maëlys Vésir



David Brouët, 41 ans,
libraire itinérant dans l'Allier

En fin de cycle professionnel dans le domaine de l'éducation, je suis allé m'installer dans le département de l'Allier début 2016. J'étais régulièrement engagé dans le domaine de la culture donc j'avais envie de creuser

et de valoriser cette expérience et ce savoir-faire. J'ai d'abord étudié la reprise d'un café-librairie à Bourbon-l'Archambault, mais les conditions n'étaient pas réunies pour le faire revivre. Je ne voulais pas m'arrêter là. J'avais vraiment envie de créer un commerce de

librairie en milieu rural et j'ai eu l'idée de créer une librairie ambulante. Je me suis tourné vers un triporteur électrique, beaucoup plus léger et engendrant moins de frais qu'une camionnette. Au début, je me disais que l'idée était un peu folle, mais au fil des rencontres, j'ai compris que cela était possible. En mai 2017, La Libricyclette est née. J'ai commencé à intervenir sur le marché très dynamique de Bourbon-l'Archambault, j'ai fait plein de rencontres et je me suis inscrit dans les réseaux locaux. Maintenant, j'interviens au festival Jazz dans le bocage à Tronget, dans des foires, sur les marchés de Noël. J'ai même créé un partenariat avec une maison

familiale pour la mise en place d'une boutique éphémère. Je suis sur les routes deux à trois fois par semaine avec ma remorque contenant 250 livres. Sinon je gère le stock, je prépare les commandes, je fais de la comptabilité et de la manutention et j'anticipe mes déplacements. Par exemple, le marché est à 12 kilomètres, je peux le faire en un aller-retour, mais des fois, si je veux intervenir à 40 ou 50 kilomètres, il faut que je m'organise. Il m'arrive donc de partir sur deux ou trois jours avec une tente et de dormir chez l'habitant. Là, je suis vraiment dans une dimension de rencontre et de partage. Avec mon vélo, je me considère comme un libraire « plus », un

« Sur mon vélo, je ne viens pas seulement vendre des livres, je fais du lien social. »

maillon innovant dans la chaîne de diffusion du livre. Je ne viens pas seulement vendre des ouvrages, je fais du lien social. Je vais à la rencontre des gens et je suis très attaché à cette dimension humaine. C'est surtout grâce aux échanges avec les clients que j'ai construit ma sélection de livres sur le long terme, allant des romans aux revues en passant par quelques CD. Aujourd'hui, mon modèle économique reste encore à trouver, mais du coup cela demande beaucoup de créativité et de liberté. J'espère, par exemple, faire des prestations de lecture à voix haute pour faire découvrir autrement les livres et accentuer la dimension de partage. ■